

INTERVIEW DE COLINE ET MARINE, STAGIAIRES AU CENTRE CATAMARAN

Spécialisées dans la gestion des littoraux et des mers, Coline et Marine effectuent leur stage de fin d'études au sein du centre Catamaran, pour lequel elles sont chargées de réaliser une étude d'impact des écloseries de crevettes qui jalonnent la côte Coromandel et qui s'avèrent être très polluantes. Dans cette interview, elles nous en disent un peu plus sur la situation et sur les solutions possibles face aux dégâts engendrés par cette industrie.



Tout d'abord, quel est votre parcours ?

COLINE : J'ai réalisé tout mon cursus universitaire à Montpellier, d'abord en licence en Sciences de la terre et de l'eau, puis, étant passionnée par l'eau et le milieu marin, je me suis spécialisée en Master 2 de Gestion des Littoraux et des Mers.

MARINE : Suite à une licence de Biologie et Ecologie marines et un Master 1 en Sciences pour l'environnement à l'Université de La Rochelle, j'ai décidé d'effectuer ma deuxième année de master à l'Université de Montpellier en Master 2 de Gestion des Littoraux et des Mers.

C'est donc dans le cadre de notre stage de fin d'étude de six mois que nous avons choisi d'effectuer l'étude proposée par SOLIDARITÉ sur l'impact de la pollution initiée par les effluents des écloseries de crevettes sur la côte de Coromandel au Tamil Nadu en Inde.

Pouvez-vous nous en dire plus sur cette mission ?

La côte de Coromandel est un emplacement privilégié pour l'implantation de fermes aquacoles et plus précisément de crevetticulture. Mais l'impact de cette succession d'écloseries et de leurs rejets sur ce littoral est problématique. Notre mission consiste en l'observation des pratiques en termes d'élevage de crevettes au Tamil Nadu (prospection sur le terrain, recueil de données et d'informations auprès des différents acteurs, description des méthodes de production des usines de crevettes et recensement des techniques de traitement des eaux usées existantes et de celles réellement utilisées). Nous sommes en contact avec un laboratoire agréé pour effectuer des analyses de ces effluents.

A la suite de ce bilan, nous devons proposer des mesures de gestion du littoral répondant à l'impact de cette industrie grandissante. A terme cette étude devra s'inscrire dans un projet de Solidarité India (branche indienne de SOLIDARITÉ) afin de mettre en place une grande campagne de sensibilisation des populations locales et étrangères, plus particulièrement auprès des consommateurs européens qui constituent un poids fort dans l'importation de crevettes.

La population est-elle informée à ce sujet ? Y-a-t-il des réactions citoyennes face à ce problème de pollution ?

L'implantation de ces usines est récente et se développe très rapidement. Il est évident que toute personne ayant eu accès à la plage a pu constater les dégâts causés par les rejets de ces écloseries. Non seulement les fermes y rejettent leurs eaux usées, mais elles utilisent la plage comme décharge à ciel ouvert.



Néanmoins, la population locale n'a peut-être pas pris conscience des effets dévastateurs à long terme (disparition de la plage, disparition d'un bon nombre d'espèces, apparition d'espèces invasives). Les personnes les plus touchées semblent être les pêcheurs dans la mesure où la pollution impacte directement leur environnement de travail. Nous avons dans l'idée d'aller recueillir leurs témoignages dans le cadre de notre étude.

L'unique source d'information vis-à-vis de cette problématique est le centre Catamaran qui tient à sensibiliser toute personne y séjournant.

Comparée à ses voisines, la plage du centre Catamaran est propre et paradisiaque, contraste qui doit apparaître aux yeux de tous. Les responsables des usines en questions ignorent-ils ce problème ?

Si la plage du [centre Catamaran](#) est propre, c'est grâce à la mobilisation de tous les membres du centre qui, chaque samedi, nettoient les déchets s'y trouvant. La plage est alors attractive, notamment grâce aux cocotiers plantés près du centre. Cependant un regard sur les plages voisines et la carte postale disparaît. Les responsables des usines sont conscients de leur impact sur la côte mais cela ne semble pas faire partie de leurs priorités.

Le Centre Catamaran peut-il jouer un rôle d'influence sur les responsables des usines de crevettes ?

Le [centre Catamaran](#) peut difficilement influencer les responsables des usines de crevettes, à moins que les solutions proposées n'engagent aucun frais de la part des responsables des écloseries. Leurs seules préoccupations sont économiques et financières. Selon nous, la solution réside avant tout dans l'information des consommateurs des pays importateurs de crevettes.

Plus généralement, votre expérience au sein du centre Catamaran répond-elle à vos attentes ?

Le [centre Catamaran](#) est un environnement de travail agréable au sein duquel toutes les conditions sont réunies pour vivre une belle expérience au cœur du Tamil Nadu. Nous essayons de nous investir dans la mesure du possible dans sa vie éco-citoyenne participative.

Ce projet nous permet à toutes les deux d'acquérir des connaissances précieuses sur le monde de l'aquaculture en Inde, sur la gestion des relations humaines, d'apprendre à faire face aux difficultés rencontrées lors des différentes étapes de notre projet et par-dessus tout d'apprendre tous les jours un peu plus sur la vie en Inde, la culture, les gens. A chaque jour sa nouvelle expérience, qui ne peut que nous enrichir et nous servir dans nos futures aventures.

Il est un petit peu tôt pour pouvoir l'assurer mais notre adaptation semble bien engagée.

Pour en savoir plus sur l'éco-centre Catamaran, [cliquez ici](#).

Pour des informations sur les stages et formations au sein du centre, c'est [ici](#).